

1^{re} Circonscription de la CORRÈZE - TULLE

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES du 23 NOVEMBRE 1958

UNION CORRÉZIENNE



JACQUES BORIE

Jacques BORIE

CANDIDAT INDÉPENDANT
d'Action Paysanne & Sociale
pour la Nouvelle République.(Centre Républicain, Indépendants & Paysans,
Démocratie Chrétienne,
Union pour la Nouvelle République).

JEAN DECAIE

Corréziennes, Corréziens,

Investi par les formations modérées de la circonscription de Tulle, je viens solliciter vos suffrages pour vous représenter à l'Assemblée Nationale.

Je dois cet honneur au fait que mon grand-père, Léon-Etienne BORIE, a été Maire de Tulle durant de longues années. Député de la circonscription, conseiller général, il se consacra, sans jamais se lasser, au bien-être de ses administrés et de ceux qui l'avaient élu. Les Corréziens qui se souviennent de lui, et ils sont nombreux, savent le dire.

Attaché par ces liens familiaux à cette circonscription, j'entends dorénavant me consacrer de toutes mes forces aux intérêts des populations de ce pays gravement éprouvé par la situation économique.

Pour lutter contre cet état de fait, il faut la même énergie et l'union de toutes les forces vives auxquelles le Vœu du Gouvernement a fait appel, pour réaliser le renouveau français.

Sur le plan National :

— RESTAURER LE PRESTIGE DE LA NATION. La France doit cesser d'être à la remorque des uns et des autres. Nation majeure, il lui faut retrouver les voies de la grandeur nationale et participer à la réalisation inéluctable de l'Union européenne.

— RÉTABLIR LA PAIX DANS L'ALGERIE FRANÇAISE en tenant compte de l'espoir du 13 Mai, ce qui mettra fin à une guerre fratricide qui n'a que trop duré.

— BATIR UNE FRANCE NOUVELLE, qui soit la consécration des votes émis le 28 Septembre dernier, et éviter aux Français le retour aux aberrations des années passées. Le « Système » né de la constitution de 1946, les rivalités des partis, ont provoqué l'écœurement de beaucoup de Français qui se sont même abstenus de voter aux précédents scrutins.

Des hommes vous ont trompés ; des hommes vous ont trahis !

Oublions-les et tournons la page ! C'est tout ce qu'ils peuvent attendre de nous !

Sur le plan Economique et Financier :

— RESTAURATION DE L'EQUILIBRE BUDGETAIRE, sans lequel rien ne peut être entrepris qui soit durable, et dans tous les domaines. L'assainissement financier est la condition essentielle d'un avenir meilleur.

— RÉFORME DE LA FISCALITÉ qui mette fin aux tracasseries odieuses qui accablent les contribuables : petits commerçants, agriculteurs, artisans, classes libérales. Des impôts répartis équitablement sur chaque Français, selon son standing et ses moyens. Le contribuable, quel qu'il soit, doit pouvoir aussi établir sa feuille d'impôts sans le concours d'un juriste ou d'un expert.

— LUTTER CONTRE L'INFLATION génératrice de déséquilibre économique et de misère sociale.

— BANNIR TOUT DIRIGISME, dont le seul résultat connu à ce jour est de stériliser toute activité économique et tout esprit d'entreprise.

— INDEXER LES PRIX AGRICOLES sur les prix industriels afin qu'on ne connaisse plus cette anomalie : le paysan achète cher ce dont il a besoin, il vend bon marché ce qu'il produit.

Sur le plan Social :

— UNE POLITIQUE HARDIE POUR LA JEUNESSE. Aîné de neuf enfants, marié depuis dix ans et père de famille, je suis convaincu qu'il faut tout mettre en œuvre pour que les Jeunes de ce pays retrouvent le chemin de l'orgueil national. On doit leur donner la possibilité de gagner leur vie pour les inciter à rester dans leur pays d'origine. Dès 1965, 800.000 jeunes Français vont se trouver lancés sur la route de la vie active et se marieront. Aussi faut-il :

— PRÉVOIR DÈS MAINTENANT DES LOGEMENTS, DES ÉCOLES, et préparer des débouchés susceptibles de donner à chacun des moyens d'existence décentes : en particulier, mise en exploitation du Sahara PAR LA FRANCE et POUR LA FRANCE : les richesses du Sahara français ne doivent pas être bradées à des consortiums étrangers.

— LIBÉRER PATRONS ET OUVRIERS de tout esprit de lutte des classes par la libre discussion des conventions collectives, par l'arbitrage obligatoire qui évite le recours inéluctable à la grève ruineuse.

— AMÉLIORER LES CONDITIONS DE TRAVAIL.

— PRATIQUER UNE POLITIQUE DE PLEIN EMPLOI, et instaurer l'assurance chômage.

— DÉVELOPPER LES CENTRES D'APPRENTISSAGE DE FORMATION PROFESSIONNELLE.

— AFFECTER A SA DESTINATION LE FONDS NATIONAL POUR LA VIEILLESSE : les automobilistes, qui ont consenti des sacrifices « provisoires », exigent que l'argent qui leur a été demandé serve bien à améliorer le sort des vieillards. Il ne faut plus de ces asiles-casernes, mais des Maisons de Vieux, des villages-retraites, où les vieux ne seront pas arrachés au milieu où ils ont vécu toute leur vie et où ils pourront achever leur vie parmi leurs amis.

— AMÉLIORER LE SORT DES ÉCONOMIQUEMENT FAIBLES, DES ANCIENS COMBATTANTS, qui méritent bien qu'après des années de sacrifice, on leur apporte la juste compensation que ces sacrifices méritent.

Sur le plan local des intérêts corréziens :

— FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT DU TOURISME par l'amélioration de l'industrie hôtelière, par l'équipement ou l'aménagement des lieux et des sites, par une propagande et une publicité nécessaires.

— PROVOQUER L'INSTALLATION DE PETITES INDUSTRIES, occupant un nombre moyen d'ouvriers, qui donneront du travail à la main-d'œuvre locale, laquelle pourra ainsi continuer à vivre sur place au lieu de partir pour la ville.

— METTRE EN VALEUR LA RICHESSE BOISÉE DE LA CORREZE, en développant et spécialisant les plantations afin d'AMENER LA CRÉATION D'UNE INDUSTRIE DE PAPIER, dont la France a le plus grand besoin et pour laquelle la Corrèze est spécialement préparée.

Ainsi sera ramenée la prospérité nécessaire à tous : paysans, ouvriers, commerçants, artisans !

La personnalité même de M. Jean DECAIE vous prouve l'importance que j'attache aux problèmes agricoles, qu'il connaît particulièrement et qui sont son principal souci : ses électeurs de Lubersac ne l'ignorent pas.

**

Ce ne sont là que quelques points essentiels d'un programme qui demanderait plus de place pour être exposé en détail. Aussi bien un programme compte moins que la VOLONTÉ, le DYNAMISME, LA SINCÉRITÉ de celui qui veut l'appliquer.

Au moment où de tous côtés on dit : « Il faut que cela change », on ne pourra me reprocher d'avoir été un homme du Système.

Ma jeunesse est la plus sûre garantie

— que je n'ai rien à voir avec ceux qui, de près ou de loin, ont amené la France au bord de la ruine,

— que j'aurai à cœur de garder votre confiance en m'appliquant à servir la cause et les intérêts de mes concitoyens.

**

Corréziennes, Corrégiens,

Vous pouvez l'emporter, et vous le devez !

Vous pouvez élaborer, vous devez élaborer UN AVENIR MEILLEUR, UNE RÉPUBLIQUE NOUVELLE, UNE FRANCE JEUNE.

Pour cela, IL FAUT, QUE VOUS VOTIEZ MASSIVEMENT, POUR

VIVE LA CORREZE !

VIVE LA RÉPUBLIQUE !

VIVE LA FRANCE !

Jacques BORIE,

DIRECTEUR COMMERCIAL

33 ans, Licencié en Droit, Diplômé des Sciences Politiques

Remplaçant éventuel :

Jean DECAIE,

Docteur-Vétérinaire, Ingénieur Agronome,

Conseiller Municipal de Lubersac.